

Méditation pour le week-end de l'Ascension.

Introduction :

Chères paroissiennes, chers paroissiens du Val-de-Ruz, en raison du coronavirus, les cultes sont supprimés ces prochains dimanches. L'équipe pastorale du Val-de-Ruz souhaite cependant garder le contact avec vous et vous permettre de vivre, chez vous et différemment, un temps de ressourcement et de méditation.

Texte biblique : Actes 1, versets 1 à 11

Cher Théophile, Dans mon premier livre j'ai raconté tout ce que Jésus a fait et enseigné dès le début jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel. Avant d'y monter, il donna ses instructions, par la puissance du Saint-Esprit, à ceux qu'il avait choisis comme apôtres. En effet, après sa mort, c'est à eux qu'il se montra en leur prouvant de bien des manières qu'il était vivant : pendant quarante jours, il leur apparut et leur parla du Royaume de Dieu. Un jour qu'il prenait un repas avec eux, il leur donna cet ordre : « Ne vous éloignez pas de Jérusalem, mais attendez ce que le Père a promis, le don que je vous ai annoncé. Car Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés avec le Saint-Esprit ».

Ceux qui étaient réunis auprès de Jésus lui demandèrent alors : « Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le royaume d'Israël ? ».

Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de savoir quand viendront les temps et les moments, car le Père les a fixés de sa seule autorité. Mais vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde. ». Après ces mots, Jésus s'éleva vers le ciel pendant que tous le regardaient ; puis un nuage le cacha à leurs yeux. Ils avaient encore les regards fixés vers le ciel où Jésus s'élevait, quand deux hommes habillés en blanc se trouvèrent tout à coup près d'eux et leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui vous a été enlevé pour aller au ciel, reviendra de la même manière que vous l'avez vu y partir ».

Méditation :

Quand mes enfants étaient petits, ils se délectaient d'une série de livres qui avaient pour thème « Et si c'était par la fin que tout commençait ? ». L'enfant était invité à lire l'histoire puis à inventer des fins ou des suites selon son imagination.

La fête de l'Ascension, les textes de cette fin de semaine, me font le même effet : l'évangéliste Luc termine son évangile par l'ascension au ciel de Jésus, et commence la suite de son témoignage, le Livre des Actes des Apôtres en racontant la même histoire un peu différemment. La montée au ciel de Jésus est-elle donc une conclusion ou un nouveau début ? Un départ est souvent la fin d'une histoire... et si c'était par cette fin que tout commençait ?

La réponse est « Oui ! » : Jésus n'est plus parmi ses disciples, mais il leur promet la force nécessaire pour être sans lui. Le départ de Jésus est une responsabilisation des disciples : il a prêché par l'exemple et la parole et a ainsi donné à celles et ceux qui se réclament de lui les « outils » pour continuer son œuvre. Mais il n'est plus là pour nous souffler nos décisions. Christ ressuscité n'est pas le maître du prêt à penser, mais le Seigneur qui nous rend libre d'être des disciples pleinement responsables de nos actes et actions dans ce monde.

Et ce récit de l'Ascension nous rappelle aussi qu'il ne faut pas chercher le Seigneur là où il n'est pas. Nous pouvons être troublés – ou amusés- par cette « montée au ciel » souvent illustrée par des artistes de façon un peu naïve. Qu'est-ce que le ciel, sinon une façon de dire une réalité autre qui échappe à la perception humaine ? Une façon de dire que Jésus n'est plus présent avec nous comme il l'était en Galilée et à Jérusalem ces années-là.

Un Christ qui monte au ciel signifie aussi que nous ne pouvons pas l'enfermer dans nos temples et nos dogmes, nos certitudes et nos images. Il ne nous appartient pas – et s'il nous a promis sa présence, il nous faudra changer nos cœurs pour l'accueillir dans foi et la foi seule.

Alors, ne cherchons pas le Seigneur là où il n'est pas !

« Pourquoi restez-vous à regarder le ciel ? » demandent les anges aux disciples. Leur mission,

la nôtre aujourd'hui, est bien de s'engager dans le concret de la vie. Pour les premiers disciples, il s'agissait de transmettre le message reçu du Christ, la Bonne Nouvelle d'un Dieu d'amour qui s'est approché de notre humanité. Ils ont inventé comment être Église de Jésus-Christ dans le monde qui était le leur. Ils ont appris à être témoins malgré les difficultés, les persécutions, les différents culturels. Ils ont traversé les mers et porté au loin l'Évangile.

Et nous ? Il est beaucoup question ces semaines du comment être Église sans pouvoir se réunir. Les médias modernes ont pris le relais. On parle désormais de déconfinement, on espère pouvoir bientôt célébrer des cultes, mais nous savons déjà qu'ils devront, pour un temps encore, être différents de ce que nous avons connu. La tâche est immense et passionnante : comment serons-nous encore porteurs de la Bonne Nouvelle du Vivant dans ce monde marqué par une peur nouvelle, une misère pour beaucoup, et l'angoisse du lendemain ? Ne restons pas à regarder le ciel, mais débordons d'inventivité, d'espérance et de joie pour aujourd'hui et demain.

Alice Duport

Prière pour la fête de l'Ascension

In A voix haute, Poèmes liturgiques pour temps de fêtes. Florence Taubmann et Michel Wagner

Nuée de mystère, qui le ravit à leur attente,
 Les voici seuls, désormais, avec le tombeau désert
 Constructions théologiques, Cathédrales inachevées,
 J'aime que votre voûte sur le mystère reste ouverte.
 Laisse le ciel aux rêveurs, Et la religion aux oppresseurs.
 Toi, tu marches la foi nue, sur le sentier de la terre.
 Le Livre te gardera mémoire de ses gestes, de ses paroles,
 Mais il te faudra les y chercher.
 A la table communautaire, le pain rompu, la coupe bénie,
 Mais il te faudra les partager.
 Dans la brume où tu marches, Entends-tu ces pas ?
 Ce sont les frères du même appel.
 Je crois ! *Maranatha* ! Le Seigneur vient. Amen

Notre Père
 qui es aux cieux,
 que ton nom soit sanctifié,
 que ton règne vienne,
 que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
 Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
 Pardonne-nous nos offenses,
 comme nous pardonnons aussi
 à ceux qui nous ont offensés.
 Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
 mais délivre-nous du mal.
 Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
 la puissance et la gloire,
 pour les siècles des siècles.
 Amen

Que le Dieu de miséricorde vous bénisse et vous garde, lui qui est Père, Fils et Saint-Esprit. Amen.

Rappel – information :

Jeudi de l'Ascension, un culte en eurovision sera diffusé depuis la Belgique. RTS1 à 10h.

La sonnerie des cloches aux temples et églises du Val-de-Ruz, le samedi soir à 19h est le rendez-vous qui vous est proposé pour lire cette méditation et prendre un moment de prière. C'est une façon de rester en communion les uns avec les autres.

Le dimanche matin, vous pouvez suivre un culte, soit à la radio soit à la télévision.

Nous vous invitons aussi à visiter le site de l'EREN, www.eren.ch, qui regorge de textes, vidéos, méditations pour ce temps de confinement.